



## La petite boîte à grand bonheur

Imaginez le regard d'enfant  
de Jean, cet homme de quarante ans,  
à l'instant où il va ouvrir sa petite boîte à bonheur,  
sous la poussière, tant de chaleurs.  
Tout comme lui, Jacques, Marie et René  
ont laissé mûrir au fin fond d'un grenier  
ou dans un tiroir abandonné  
une petite boîte où sont entreposés  
des flacons empilés dans tous les sens,  
des petits bijoux sans importance,  
des stylos asséchés, des jouets inanimés,  
des images si sages, des soldats plombés,  
mille souvenirs d'enfance,  
que des petits objets en errance.

Et puis un jour, on ne sait pourquoi,  
un jour de pluie, de peine et d'émoi,  
un jour de peine et de mélancolie,  
un jour d'espoir et d'envie,  
Jean a croisé du regard cette petite boîte enfouie,  
au fin fond des souvenirs de sa vie.  
C'est la minute magique pleine d'émotion  
où Jean ouvre sa boîte avec hésitation.  
A l'intérieur, rejaillissent en un éclair  
les souvenirs, les lumières,  
les images, les odeurs,  
les moments de joie et de peur.  
Alors en cet instant,  
devant les larmes de sale gosse de Jean,  
Jacques, Marie et René ont chacun laissé tomber  
les images furtives du film défilant sur leur écran de télé,  
La guerre des boutons, Vipère au poing,  
et le Paris en verre d'Amélie Poulain.

Tout comme Jean, c'est leur moment,  
en cette soirée de solitude et de renoncement,  
cette soirée de feu de bois et d'habitude,  
cette soirée de questions et d'inquiétude,  
Jacques, Marie et René  
s'en sont allés chercher dans le sous-sol de leur mémoire,  
un fol espoir dans un vieux miroir,  
leur petite boîte à grand bonheur.

**Cyril SUQUET © Septembre 2009**